

J'ai souvent noté ces faits chez des cardio-rénaux.

Or, si vous voulez bien vous rappeler que, chez toutes les éclamptiques, on a constaté des lésions de néphrite parenchymateuse, vous serez d'accord avec moi, je pense, pour la rejeter du cadre des médicaments d'urgence dans l'accès éclamptique.

Je sais qu'on en a vanté les bons effets, avec des statistiques apparemment favorables; mais elles ne m'ont pas convaincu. C'est un non-sens au point de vue pathogénique et pharmacodynamique.

(b) *Les lavements de chloral.*

On conseille les injections rectales ainsi formulées :

Hydrate de chloral.....	4 grammes
Lait.....	100 —
Jaune d'œuf.....	No 1

Ce lavement doit être injecté lentement après un lavement évacuateur.

Pour obtenir l'effet désiré, il faut donner des doses énormes : 10 à 12 grammes par jour.

Il est vrai que les éclamptiques, comme les alcooliques, d'ailleurs, ont une grande tolérance pour ce médicament. Il agit beaucoup moins que la morphine sur la fonction rénale; il exerce plutôt une action paralysante sur le bulbe et sur la moelle épinière.

Mais à hautes doses, souvent répétées, il exerce une action déprimante sur le cœur. Or, vous savez que le rénal est souvent atteint dans son myocarde.

Il faut donc être prudent. D'ailleurs le chloral ne peut, en aucune façon, guérir une éclamptique. C'est un simple palliatif.

(c) *Les injections sous-cutanées salines.*

Elles sont dangereuses pour deux raisons: pour le sel qu'elles contiennent, d'abord, car vous savez que le sel est formellement contre-indiqué dans toutes les affections rénales à cause de l'obstruction qu'il entraîne dans un rein malade, et puis, à cause de la masse d'eau que vous lancez dans le torrent circulatoire dont la tension est déjà très élevée. Cette médication ne provoquera